



Fraternité Laïcs Cavanis
Maison Sacré Coeur, INSTITUT CAVANIS
Avenue Col Draga – POSSAGNO (TV)

MONASTÈRE INVISIBLE

12.2023

Très chers amis!

Lorsque nous ferons l'expérience du rendez-vous mensuel du MONASTÈRE INVISIBLE, nous aurons, pendant quelques jours, derrière nous la célébration de la solennité du Christ Roi. Le souvenir de cette liturgie nous offre sans aucun doute une série d'idées vraiment utiles pour notre chemin spirituel. Le Christ, à travers les lectures, nous est présenté comme le berger attentionné dont parle Ézéchiel, ou comme Celui qui réduit à néant toute Principauté et toute Puissance et Force indiquée par Paul ou - enfin - comme le juge qui sépare les brebis des boucs, célébré dans le cadre eschatologique solennel de l'évangéliste Matthieu. Dans la grande vision de Matthieu, ces traits du visage du Christ roi, berger et juge prennent une force surprenante qui éclaire notre histoire.

Ce que Matthieu raconte à travers l'image du jugement dernier concerne tous les hommes, croyants et non-croyants, et concerne le présent de leur existence : « tous les peuples seront rassemblés... Tout ce que vous avez fait... Tout ce que vous n'avez pas fait... ». Quel est ce discernement final qui éclaire l'histoire de l'homme décidée, ce geste que fait ce roi en « séparant » les hommes pour les conduire vers la vie ou vers la mort ? La comparaison entre le « juste » et l'« injuste », entre les « brebis » et les « chèvres », se fait simplement entre faire et ne pas faire, entre action et omission et pas tellement entre bonne et mauvaise action. La gravité du jugement dépend d'une conduite objective d'où émerge la vérité de notre relation avec Dieu et les actions énumérées se réfèrent à un



service concret envers autrui, sans référence à un acte d'adoration ni même à une connaissance de Dieu. Dieu, nous rappelle Matthieu, veut du fruit, il veut une vie conforme à la miséricorde, il veut une charité concrète pour les pauvres. Ce tableau nous rappelle, lié au charisme Cavanis, la grande pauvreté éducative qui afflige notre monde et dont nos jeunes sont victimes. Aider cette pauvreté, c'est aider le Christ qui se cache derrière le visage de chaque pauvre : des indigents - bien sûr - mais aussi de ceux qui souffrent du manque de paternité et d'éducation qui nous affecte aujourd'hui (d'une manière différente, mais non moins terrible, qu'à l'époque des fondateurs), autant de « pauvres enfants dispersés ». Notre engagement associatif et notre prière doivent aussi se tourner vers cet horizon.

Massimo Mazzuco



Extrait de l'Évangile selon Matthieu (25, 31-46)

De l'évangile selon Matthieu

A temps là, Jésus dit à ses disciples :

«Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Tous les peuples seront rassemblés devant lui. Il séparera les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs, et il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche.

Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, héritez du royaume qui vous a été préparé depuis la création du monde, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez habillé, malade et vous m'avez rendu visite, j'étais en prison et vous êtes venus me rendre visite.

Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous nourri, ou avons-nous soif et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous déjà vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et vêtu ? Quand vous a-t-on déjà vu malade ou en prison et sommes-nous venus vous rendre visite ? Et le roi leur répondra : « En vérité, je vous le dis, tout ce que vous avez fait à l'un de mes plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait».

Puis il dira aussi à ceux de gauche : « Éloignez-vous de moi, maudits, dans le feu éternel, préparé pour le diable et ses anges, car j'avais faim et vous ne m'avez rien donné à manger, j'avais soif et personne ne m'a donné à boire, j'étais un étranger et vous ne m'avez pas accueilli, nu et vous ne m'avez pas habillé, malade et en prison et vous ne m'avez pas rendu visite.

Eux aussi répondront, alors : « Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé ou assoiffé ou étranger ou nu ou malade ou en prison, et nous ne t'avons pas servi ? Alors il leur répondra : « En vérité, je vous le dis, tout ce que vous n'avez pas fait à l'un de ces petits de mes frères, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait». Et ils s'en iront : ceux-là pour le châtement éternel, mais les justes pour la vie éternelle».

P. Diego Spadotto, « Tout pour les jeunes » est possible, 15.11.2023, sur www.cavanis.org:



Antonio et Marco Cavanis quittent leur vie paisible et sûre, à la maison et au travail, deviennent pauvres et mendiants et vont vivre dans une « petite maison » humide et insalubre. Leur choix s'inspire du mystère de l'Incarnation, Dieu qui se fait homme, Dieu qui descend, riche qu'il était, il se fait pauvre et serviteur de tous.

Massimo Mazzuco

Ils reconnaissent que « le temps est plus important que l'espace, la réalité est plus importante que les idées ». En temps réel, nous sommes toujours confrontés à des guerres, à des incertitudes sociales, à des explosions de « misère ». En temps réel, nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes, nous sommes tous dans le même bateau et nous devons prendre les rames. Souvent, lorsque prédominent les idées sur les difficultés de la vie, il semble que la seule forme d'innocence soit l'ignorance, l'inertie des millénaires et le pouvoir des habitudes, cependant, en temps réel, vous pouvez changer votre vie, vous pouvez être créatif, courageux. Vous pouvez mélanger force et douceur comme le faisaient les Cavani, sans attendre de faire demain ce que vous sentez devoir affronter aujourd'hui : « veillez à ce que les cœurs ne s'alourdissent pas par la dissipation, l'ivresse et les soucis de la vie... » (Lc 21, 34) et se conformer à la mentalité du monde. Si les idées sur le temps et la réalité prédominent, on entre dans la vie religieuse en prenant le chemin inverse, d'être "pauvre" et sans opportunités économiques, on devient "riche", les idées se fixent dans un temps immobile, on a peur d'être envoyé aux « périphéries » de la société et à l'histoire réelle. Et la mentalité des « riches » ne change plus.

Le Père Marco, homme très pratique, rappelle aux « ecclésiastiques » et aux enfants que le Christ s'est fait pauvre pour nous enrichir mais qu'il est resté pauvre, sa réalisation était le Père. L'exode vers le Père, véritable terre promise, est le sens eschatologique de la vie du Père Marco Cavanis « tout pour les jeunes », depuis l'esclavage des choses jusqu'à la liberté des enfants de Dieu. Le choix doit être fait avec fermeté, détermination, une véritable « transformation eucharistique » : « offrez vos corps mortels comme un saint sacrifice agréable à Dieu ».

« Tout pour les jeunes », sans limitation de temps, d'énergie et d'espoir de fruits au temps de Dieu, même lorsque les urgences s'additionnent et se stratifient.

Comment faire? C'est ce que le Père Marco enseigne, même s'il a mené une vie « en course », en mouvement.

« Tout pour les jeunes » et lorsqu'il veut prendre le temps de s'arrêter pour un moment de repos, il se rend compte qu'il était assiégé par mille opportunités à saisir, par mille voix qui demandent à être entendues, par mille situations qui demandent à être entendues et qui demandent sa présence. Pour écouter, il faut s'arrêter, pour mieux voir, il faut se concentrer sur son intérêt pour une chose précise, choisir librement, avoir des objectifs conscients au-delà des apparences, de l'angoisse de la performance, du désir de tout avoir immédiatement. La patience, vertu du fort, par P. Marco, dans la foi et l'espérance qui ne déçoit pas.

Sans véritable destination, le départ n'aura jamais d'issue ; si vous ne semez pas au bon moment, vous ne récolterez que le vent. Le Père Marco le répète souvent : quelle que soit la raison pour laquelle les choses ne fonctionnent pas, ce n'est jamais une raison suffisante pour perdre la sérénité et la paix nécessaires pour réessayer et toujours les faire fonctionner.